

avons la moindre espérance de la ramener à la vie, nous y emploierions toutes nos forces ! Pour les âmes, cette puissance nous est donnée....ne négligeons rien pour les ressusciter.

L'ASCENSION.—Les pécheurs ont toujours les yeux fixés sur la terre. Instinctivement ils regardent en bas vers la région des jouissances matérielles dans lesquelles leur cœur est enseveli. Forçons-les, quand nous le pouvons, à regarder le ciel, c'est-à-dire : mettons sous leurs yeux la vérité dans sa gloire resplendissante, la pureté dans sa blancheur immaculée, la charité dans son expansion infinie ! Quand on voit le ciel, on le désire ou on le regrette ! Et, quand on le regrette, on a déjà fait un pas vers le bien.

LA DESCENTE DU ST-ESPRIT.—Les apôtres ont converti les peuples barbares après avoir reçu l'Esprit de Dieu. Sans cet Esprit, nous ne pouvons rien faire. Ce n'est pas avec de beaux et solides raisonnements, ce n'est pas avec de grandes et sublimes pensées, ce n'est pas même avec la tendresse naturelle de notre cœur, c'est avec l'Esprit saint et par l'Esprit saint que nous changerons la face de la terre, c'est-à-dire le cœur des hommes.

L'ASSOMPTION.—Marie, le refuge des pécheurs, est au ciel, auprès de son divin fils, et elle emploie la puissance infinie qui lui est donnée à détourner du péché les âmes tentées, à retirer du mal les âmes tombées. Quand nous intercédons pour les pécheurs, tournons-nous toujours vers elle ! Demandons-lui de redescendre vers la terre avec les anges, et d'arracher à leur misère toutes les pauvres âmes qui gémissent sous le poids de leurs fautes.

LE COURONNEMENT DE LA STE-VIERGE.—Dans la couronne de Marie, à côté de la pureté qui rayonne, de la majesté qui éblouit, de la charité dont les feux divins embrasent le cœur des élus, je vois le fleuron de la *pitié maternelle* qui prie, qui souffre et qui sauve. La gloire dont jouit la coopératrice du Sauveur rejaillira sur le front de tous les apôtres, c'est-à-dire de tous ceux qui se sont dévoués aux âmes.

FR R. QUINCENET.

Erratum : num. d'août, p. 4., ligne 3e,  
au lieu de naïveté, lire brièveté.

Le seul fait que Notre-Seigneur n'a donné, pour forme authentique de la prière chrétienne, que cette courte oraison du *Pater*, prouve, jusqu'à l'évidence, son intention qu'elle soit très souvent répétée par tous les fidèles.

MGR GAY.